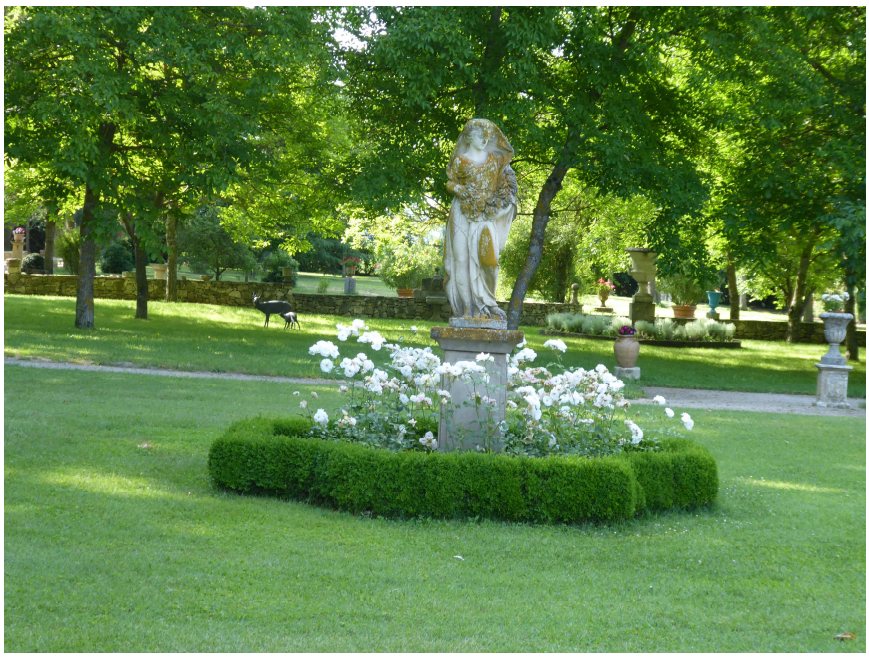
Sortie à Mane, le 23 juin 2018

44 personnes ont participé à la sortie au château de Sauvan et au prieuré de Salagon.

Le château de Sauvan doit sa construction (1719-1720) à Joseph Palamède de Forbin Janson et ses plans à Jean-Baptiste Franque, architecte avignonnais.

Comme les conférences d'Alexandre Mahue et de Françoise Forbin nous l'ont appris, les Forbin, enrichis dans le commerce à Marseille, ont illustré l'histoire de la Provence. Plusieurs membres de cette famille se sont distingués au service du royaume et de l'église. Cette famille a laissé un patrimoine considérable en Provence, et notamment les célèbres châteaux de La Barben et de la Verdière, de Sauvan, de La Fare, des Issarts et de Solliès.



Joseph Palamède de Forbin-Janson (1663-1728) appartenait à la branche principale des Forbin : les Janson, marquis depuis 1626.

Après Joseph Palamède de Forbin-Janson le château a appartenu à Michel (1700-ca 1777), Joseph (1726-1806), Michel-Palamède (1746-1832) et Charles de Forbin-Janson (1783-1849).

Lors de la révolution, le château ne sera pas détérioré si l'on excepte le fronton de la façade principale qui fut martelé

En 1810, le château fut vendu à l'abbé Henri-Anne Solliers. Le château passa ensuite à sa nièce, Marie-Rose Chambaud de Cochet, épouse en 1902 du comte Paul Servan de Bezaure.

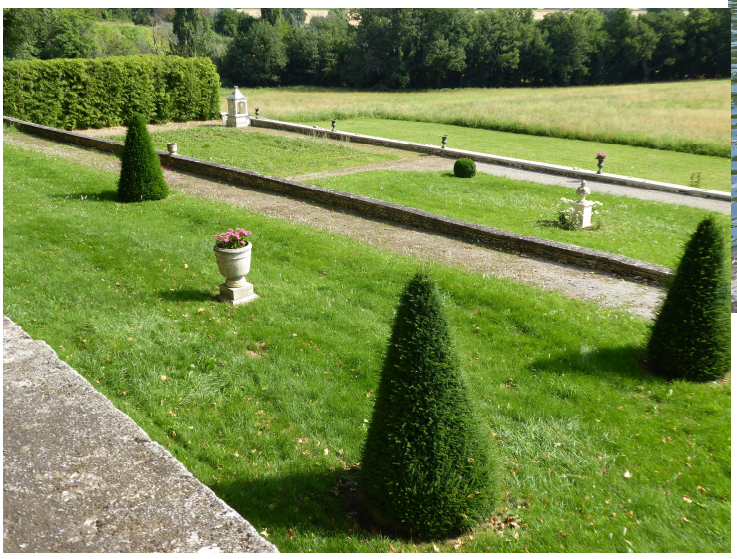
Enfin le château a été racheté en 1981 par deux frères, Jean-Claude et Robert Allibert, alors qu'il était presque en ruine. Ils ont effectué un remarquable travail de restauration et l'ont entièrement remeublé, en retrouvant une partie très importante du mobilier d'origine.

Le projet à venir est la restauration à l'identique des jardins à la française.

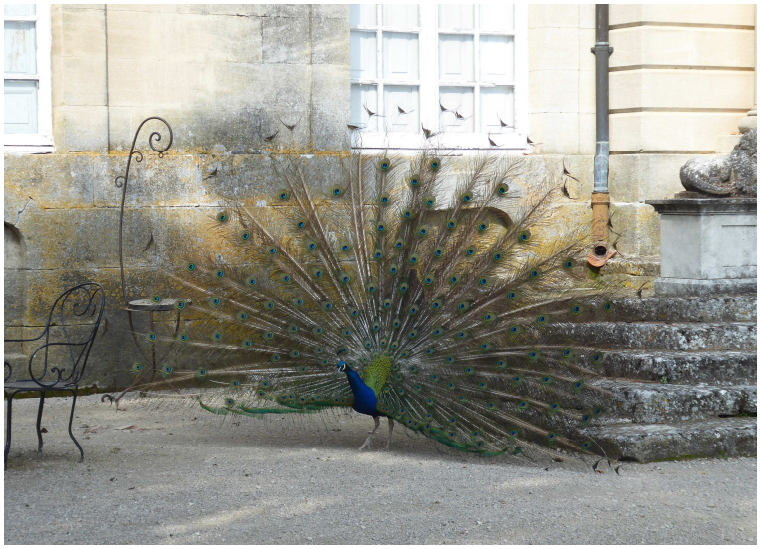
Pendant près de deux heures, nous avons écouté notre guide, passionné et passionnant nous parler de l'histoire de la propriété (château, dépendances, jardins), des dégradations constatées et des restaurations entreprises pour redonner à ce monument le lustre qu'il avait à l'origine. Il a évoqué les recherches patientes et obstinées pour retrouver le mobilier et les éléments de décoration qui avaient été vendus au fur des ans. Son récit chargé d'anecdotes et haut en couleurs a su captiver l'oratoire.

Il nous a parlé la contribution apportée par Pierre Magnan à cette renaissance notamment grâce à la rédaction de la brochure présentant «le petit trianon de Provence» comme est désigné Sauvan. Pierre Magnan a également romancé l'histoire du château dans «Chronique d'un château hanté» (DenoÏl, 2008)

Le château sert à l'occasion de lieu de tournage de film. En 1988, notamment a été tourné à Sauvan le film de Georges Lautner «la maison assassinée» avec Patrick Bruel et Anne Brochet, d'après le roman de Pierre Magnan.



Pour découvrir ce site remarquable, une visite virtuelle s'impose : https://www.chateaudesauvan.com/, avant une visite réelle.



Les paons qui animent le jardin font partie de la recomposition à l'identique de la vie qui existait au château

M. Eymard